



LIVRES À LIRE



LA FAMILLE QUÉBÉCOISE: INSTITUTION EN MUTATION?

En collaboration: Anita Caron, Claudette Lasserre, Raymonde Gaumond, Francine Gendron, Flore Dupriez, Marie-Andrée Roy. Montréal: Editions Fides, 1985.

Diane Gerin-Lajoie

Dans ce livre, les auteures font une analyse qualitative des différents modèles de mariage et de famille mis de l'avant par des groupes chrétiens intervenant auprès de couples québécois. Ces groupes sont au nombre de quatre: le Renouement conjugal, le Rendez-vous, le Service d'Orientation des foyers et finalement, Couple et famille. Anita Caron et ses collègues font une analyse du discours et des pratiques qui ont cours dans ces groupes, s'interrogeant sur la possibilité de l'apparition d'un modèle différent due en grande partie à la montée des classes moyennes et au développement industriel capitaliste. Il s'agit donc d'une tentative cherchant à vérifier si les modèles mis de l'avant par les groupes chrétiens présentent toujours le mariage comme étant une institution traditionnelle, ou si, à cause des changements sociaux, économiques et politiques survenus au Québec entre 1975-1980, nous sommes en présence d'un modèle plus progressiste.

Les auteures définissent le modèle traditionnel en termes de modèle de

"famille conjugale," où l'on retrouve une division sociale ainsi que sexuelle marquée: l'homme y est toujours le pourvoyeur et la femme en charge des tâches domestiques et des enfants. Le deuxième modèle est défini comme étant la "famille-association," où l'accent est mis sur la reproduction de l'identité psycho-affective de chacun des membres de la famille, qui progressivement apprennent aussi à devenir auto-suffisants.

Cette étude part de l'hypothèse qu'il est fort peu probable que ces groupes chrétiens développent le concept de la famille-association, mais plutôt qu'on y préconise toujours le modèle de la famille conjugale. Les résultats démontrent que c'est encore le modèle traditionnel qui est privilégié, bien que quelque peu modifié. Afin de comprendre la philosophie des groupes d'intervenants, une présentation très détaillée de leurs objectifs et de leurs programmes constitue la plus grande partie du volume. La description de ces groupes s'avère des plus précises et présente un intérêt certain pour le lecteur. La méthode de l'analyse du discours (plus précisément l'analyse des documents émis par ces quatre groupes entre 1975 et 1980) donne une information riche en ce qui concerne ces intervenants chrétiens. Ce qui nous amène à questionner le titre du volume. Pourquoi avoir opté pour La famille québécoise: une institution en mutation? puisque le volume porte

beaucoup plus sur ces intervenants chrétiens que sur le concept de la famille?

Le sous-titre du livre (*Analyse de discours et de pratiques de groupes intervenant auprès des couples*) pourrait très bien remplacer le titre principal. En effet, on est plutôt en présence d'une analyse centrée sur les groupes chrétiens qui militent auprès des couples québécois, où la notion de mariage chrétien catholique est présentée comme l'élément indispensable pour que les couples atteignent le bonheur dans leur relation. Le livre ne tient donc pas compte de toutes les autres formes de famille qu'on pourrait qualifier de non-traditionnelles (familles monoparentales, couples avec ou sans enfant vivant en union libre familles reconstituées, etc...). La clientèle rejointe par les groupes d'intervenants est d'environ 80,000 couples, et ce sur une période de trente-cinq ans (1945 à 1980). La représentativité y fait donc défaut puisque les couples auxquels on réfère sont catholiques pratiquants, ce qui de nos jours ne représentent plus nécessairement la majorité de la population québécoise. Il apparaît donc difficile de pouvoir généraliser à partir d'un tel type d'échantillon. Bien que ce livre soit très intéressant en ce qui a trait à l'information concernant les groupes chrétiens qui font partie de l'échantillon, il existe néanmoins une lacune entre les attentes que suscitent son titre et les résultats présentés par les auteures.

FEMMES D'ACTION (Vol. 15, No. 4), "Femmes d'hier, femmes d'aujourd'hui"

La Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises. Ottawa, mai-juin 1986.

Micheline Piché

Reconnaitrons-nous un jour, à sa juste valeur, l'envergure de l'accomplissement des pionnières canadiennes. Ces femmes venues, elles aussi pour ouvrir le pays et collaborer à l'édification d'une société saine et prospère. L'histoire des femmes d'expression française en milieu minoritaire n'a jamais fait l'objet des grandes manchettes et pour cause; oeuvrer dans

l'ombre, le silence et l'humilité n'a rien de passionnant pour l'histoire officielle. Pourtant des milliers de femmes ordinaires laissèrent "une marque indélébile dans le développement de leur communauté respective" dont celle de la protection de la culture et de la langue française au pays. Venues du Québec, de la France, de la Belgique et d'ailleurs,